

Marie-Claire Pinardel Anthony Godet
Fabienne Nuyttens-Perin Coline Louber



Exposition *Auprès de mon Arbre*
18 février - 26 mars 2023

Nous avons besoin d'art, de tous les côtés et pour cette première exposition de l'année 2023 à l'œil debout: *Auprès de mon Arbre*, vous parlera d'enchantements. Nous avons souhaité rendre hommage aux arbres qui nous inspirent des œuvres et sans doute un bonheur simple, une connaissance sensible que nous avons envie de partager. Nous sommes quatre artistes visuels: Anthony Godet pour les photographies, Coline Louber avec la sculpture, Marie-Claire Pinardel et la peinture, Fabienne Nuyttens-Perin avec ses gravures et céramiques.



Anthony réalise une série de portraits d'arbres à la chambre photographique depuis trois ans, en arpentant les paysages de leurs existences, attentif à l'émotion qu'ils lui inspirent dans l'élaboration de ses images: de la prise de vue jusqu'aux tirages. Le papier est aussi une matière dérivée du bois et pour incarner l'image, le photographe tente des procédés bien à lui, très surprenants, avec des techniques issues de l'argentique et du numérique.



Coline ramasse sa matière trouvée au bord de l'eau ou en altitude pour restituer une danse aérienne, expressive, nous invitant à changer l'échelle du monde. Notre imagination est comme aspirée par son univers et la matière de l'arbre renaît avec ses trouvailles assemblées patiemment. Elle les considère, avec son expérience, comme des présents rares, dotés de beauté.



Marie-Claire est façonnée par l'esprit des arbres que lui a transmis sa grand-mère depuis la prime enfance. Elle convoque comme une ressource, la mémoire de ces chocs qui l'habitent.

Avec la plasticité de la peinture, matière mouvante, l'huile interprète ses enchantements intérieurs dans une posture de l'excès.

Des représentations entre figuration et abstraction, comme pour s'entraîner ou nous entraîner dans un monde singulier.

Celui que chacun d'entre nous invente, pour lui-même. La paréidolie, cet instinct mystérieux, est mise à l'œuvre afin de ménager des ambiguïtés visuelles, au sein desquelles il est possible de trouver un sens.



Fabienne s'approprié ce processus stimulant de reconnaissance (la paréidolie) à l'origine de ses gravures depuis 2018, puis de ses céramiques plus récemment. Elle détache de l'arbre une tribu de personnages, des êtres qui espéraient son regard, tant ils nous étonnent de véracité, tout en étant étrangement familiers.

L'artiste réalise des photographies comme des notes de sa vision, dans l'écorce de certains arbres, rencontrés au fil de ses promenades et la tribu de ses personnages prolifère.

On les entend parfois et les croise inévitablement! Qui n'en a pas rencontré soudainement en s'enfonçant dans la forêt? Comment résonne leur présence, au singulier/ pluriel dans les fibres de notre matière, au cours de nos vies?